MUSE LILLOISE

ACTUALITE

Au fil de l'iau

(L' Pêqueu')

CHACUN prind sin plaisi uch' qui l' trouve nous dit un dicton Lillos ; l'un s'amuse à l'boule, au bouchon, à tirer à l'arc ; un aute est coqu'leux, ou, si ses moyens l' permettent, il est chasseur. Eh ben ! chin que j' préfère au-d'ssus d' tout ches amus'mints-là, ch'est la pêche !

D'abord, ch'est un vrai type qu'un pêqueu', faut l' vir partir de l' veille, quand i' s'in va pêquer assez lon, à Watten, Saint-Omer, Bossinghe, Merville, dins la Deûle ou la Lys, si ch'est dins l's invirons alors i' parte avant que l' diabe eut ch'mis ses bottes, à l'heure où l' rosée du matin l' fraiquit jusqu'aux oches. In arrivant, i' va et vient au bord de l' rivière, troublant sans pitié les rêves dorés des guernouilles grisses ou vertes, et quand i-a rouvé un bon indrot, alors i s'intalle, après avoir avalé eun' demi-doule d' genéf qu'i' tient toudis d' permanence comm' tout du reste tous les pêqueux qui s' respectent.

In ch' momint nos rivières ont r'trouvé leur animation des biaux jours, la pêche est un plaisi : bravant les cops d' soleil', l' pêqueu est à sin poste, avec sin grand capiau d' paile, l'long bâton d' bambou à l' main, i' suit sérieus'mint l' petit séquoi rouche qui berloque au-d'ssus d' l'iau.

Vettiez-le comme il est immobile, i' r'tient s' respiration, sin bras seul s' liéle d' timps in temps pou' j'ter l' line qui deschind au fil de l'iau ; près d' li, des p'tits viers rouches grouill'nt dins eun' viell' boite d' blanc-fier, ainsi qu' des asticots qui vous font l'effet d' du riz crevé, puis un filet uch' que brillent quéqu'fos des goujons, des percots, des roches et des brêmes. Et v'là tout l'attiral et tout l'apparat d' l'honnêt' pêqueu' à l' line.

Il est admirable d' patieince
Chaqu' fos qu'il est au bord de l'iau,
Mais à s' mason, queull' différeince
I' fait l'effet d'un drôl' d' ojeau.

Cha ch'est vrai, pour pêquer i' faut eun' patieince d'ange, et puis faut connaite l' truc. Vettiez-le comme i' cache à tenter s' victime par un bon appât, et bien souvint un appât de s'n invintion ; vettiez, il éloigne l' vier, i' l' rapproche, i' s' fait prier jusqu'au moumint propice où, certain d'avoir attiré l' pichon gourmand, i' l' laiche s'inferrer li-même, ch'est alors quand l' pichon pétile au-d'ssus d' l'iau que l' pêqueu' est contint.

Car souvint i' s'in r'tourn' bredoulle
Sans avoir mêm' pris un goujon,
Seul'mint il est rimpli d' bedoulle
Et quéqu' fos fraiqu' comme un pichon.

Hélas ! eun' journée au bord de l'iau est bien vite passée, mais ch'est incor' rien quand i' r' tourne à s' mason avec eun' biell' friture, mais v'là, ch'est souvint l' contraire qui s' produit, ch'est quéqu' fos bredoulle avec un gros rhume d' cerveau.

Bast ! l' bon pêqueu', qui n'est point bileu, est bien heureux d' trouver parfos un « héring » ou deux pour sin souper in intrant à s' mason.

O Singneur ! pardonnez à un pêqueu' indigne D'avoir souvint péché..., et surtout à la ligne.

Auguste LABBE.

T.S.F.

RADIO-PARIS, 6. — 12 h. 30, Concert : 1. Triana, paso doble ; 2. Lune de miel, valse ; 3. Canzonetta, solo de violon ; 4. Les vieilles de chez nous ; 5. Babil charmant ; 6. Mazurka, solo de violoncelle ; 7. Gavotte poudrée ; 8. L'Occident, rapsodie ; 9. Ariette, mélodie ; 10. Sérénade, solo de violon ; 11. Jacqueline fox-trot ; 12. Sérénade valsée ; 13. Chant du soir, solo de violoncelle ; 14. La chanson des abeilles ; 15. Le Petit Faust, fantaisie. — 20 h. 15 : Communiqué médical ; le Lundi de l'Œuvre générale de l'Enfance ; causerie sur « Les assurances sociales » — 20 h. 45, Concert : Fragments de « Ciboulette ».

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR LA T. S. F.

Agence des Etabl[ts] G. M. R. Lampes TELA Stock ISODIO, FERRIX, BRUN'. Gros, détail. M. QUEVERUE, 39, rue de Gand, LILLE.

TOUR EIFFEL, 6. — 18 h. 15, programme : Causerie sur les assurances : Amaryllis, chant ; Pièces anciennes pour violon ; Las, il n'a nul mal, chant ; Œuvres de Ignoto et Vignoli ; Rose inhumaine ; Pays ; Les belles amourettes ; Dans notre village (auteurs inconnus du 17e siècle). — 19 h.10, Dernières nouvelles.

Capsules Diaseptol

Guérison rapide toutes affections récentes et anciennes des Voies Urinaires. L'étui : 10 fr. Fco mandat 10 fr. 50. Pharm. BURY, 47, rue St-Sauveur, Lille (pr. la Gare). Analyse des Urines. 8—9387.

Bulletin Economique

PARIS, 4 (Halles Centrales) — **Viandes.** — Bœufs : quartier derrière, 5 à 8 le kilo ; devant, 3 à 3.50 ; aloyau, 6.50 à 14 ; cuisses, 5.50 à 8.50. — Veaux : 1re qual., 9.20 à 10.40 ; 2e qual., 7.80 à 9.10 ; 3e qual. 5.50 à 7.70. — Moutons : 1re qual., 10.30 à 12.30 ; 2e qual., 8 à 10.20 ; 3e qual., 6 à 7.90 ; gigots, 7 à 16. — Porcs : 1re qual., 8 à 9 ; 2e qual, 6.50 à 7.90 ; filets, 7 à 11.50 ; jambons, 8 à 12.50.

Beurres. — Fermiers Isigny, 14 à 17 le kilo ; Centrifuge Normandie, 14 à 17 ; marchands Normandie, 12 à 15.50 ; Bretagne, 10.50 à 15.

Œufs. — Normandie extra, 500 à 640 le 1000 ; choix, 470 à 490 ; Bretagne choix, 430 à 490 ; autres, 380 à 420.

Fromages. — Camembert Normandie, 50 à 250 le cent ; divers, 40 à 170 ; Lisieux boites, 150 à 380 ; vrac, 100 à 350 ; Pont-l'Evêque, 125 à 300.

Volailles. — Canards rouennais, 24 à 28 pièce ; nantais, 13 à 14.50 le kilo ; fermes, 9.50 à 12 ; poulets morts nantais, 14.50 à 17.50.

Quand vous serez à PARIS il vous sera utile de connaître chaque jour ce qui se passe ici vous pourrez lire ce journal dans le Hall de l'AGENCE HAVAS 62, Rue de Richelieu - PARIS

MARCHES DE LA REGION

Beurre. — Avesnes, 13 à 14.50 le kilo ; Dunkerque 17 à 17.50 ; Steenvoorde,15 à 16 ; Arras, 14 à 15.

Œufs. — Avesnes, 0.50 à 0.55 pièce ; Dunkerque, 15 à 15.50 les 26 ; Steenvoorde, 13.50 à 14 ; Arras, 13 à 13.50.

Pommes de terre. — Dunkerque, anciennes, 0.65 à 0.8 ole kilo ; Avesnes, nouvelles, 1.50 le kilo ; Steenvorde, vieilles, 70 à 100 les cent kilos ; Arras, nouvelles, 1,25 le kilo.

Volailles. — Poulets : Dunkerque, 15 à 25 pièce ; Arras, 18 à 28 la couple.

ARRAS, 4. — **Marché aux vaches.** — On avait amené environ 300 vaches, génisses et taureaux. Marché plus actif sur des cours plus élevés, surtout pour les laitières de première qualité.

On vend la flamande prête ou fraîche vêlée, de 2800 à 3300 fr. et même quelques-unes ont été vendues 3.700 et 3.800 fr.

La deuxième catégorie, de 2000 à 2800 fr. et la troisième catégorie, de 1400 à 2000 fr.

Les bêtes à nourrir sont en petit nombre. Elles valent suivant âge et qualité, de 4.50 à 5.50 le kilo vivant. Le cours de la bête grasse est en baisse. Il varie suivant jeunesse et qualité, de 3.50 à 4.50 le kilo vivant.

Marché aux porcs. — Porcelets, 60 à 190 ; coureurs, 150 à 280, suivant âge et qualité.

CHOCOLAT MENIER

Demandez la Tablette "RIALTA"

Le meilleur des Chocolats à croquer

AYEZ L'AIR JEUNE A 40 ANS

La manière la plus efficace d'atteindre ce but est de nourrir la peau de l'extérieur avec de la crème fraîche et de l'huile d'olive prédigérées. Cela empêche la formation de rides prématurées causées par le défaut de nourriture de la peau, défaut qui rend aussi la peau flasque et lui donne un aspect de vieillesse. Votre pharmacien peut vous préparer la crème fraîche et l'huile en quelques jours ou vous pouvez les acheter toutes préparées, sous forme prédigérée et non-grasse dans la préparation vendue sous le nom de Crème Tokalon. Si, après avoir employé un pot de cette merveilleuse crème, vous ne trouvez pas qu'elle a embelli et rajeuni votre peau, votre argent vous sera remboursé. Un certificat est donné avec chaque pot. En vente dans toutes les bonnes maisons.

Bourse d'affrètement de Béthune

Séances des 3 et 4 Juillet

Houille. — Pont-à-Vendin-Gennevilliers, 21.00, 280 t. Eleu-Douai-Gayant, 4.90, 200 t. ; Eleu-Nevers, 29.00, 280 t. ; Eleu-St-Ouen-l'Aumône, 18.65, 280 t. ; Eleu-Douai-Gayant, 4.65, 280 t. ; Noyelles-Godault-Creil, 16.00, 280 t. ; Beuvry-Lille, q. de l'Ouest, 4.50, 280 t. ; Bruay-Canal Esplerre, Helchin et Pottes, 8.50, 280 t. ; Bruay-Auby, 4.50, 280 t. ; Beuvry-St-Jean de Losne, 31.00, 265 t. ; Bruay-Gargenville, 21.50, 280 t. ; Beuvry-Lesure-les-Rouen, 29.50, 280 t. ; Bruay-Roubaix, q. Dunkerque, 5.40, 280 t. ; Bruay-Guemps, 8.25, 100 t. ; Bruay-Mortagne, 6.75, 280 t. ; Bruay-Paris, env., 23.00, 280 t. ; Bruay-St-Amand, 7.00, 285 t. ; Violaines-Rosendael, canal Furnes, 7.25, 150 t. ; Beuvry-Paris, quai Henri IV, 23.10, 280 t. ; Violaines-Chauny riv., 12.00 ; 280 t. ; Marles-Gennevilliers, 22.00, 280 t. ; Eleu-Lourches, 6.25, 280 t. ; Eleu-Douai-Gayant, 4.65, 285 t. ; Eleu-Roubaix, q. Dunkerque, 5.75, 283 t. ; Bruay-Saint-André, 4.60, 280 t. ; Violaines-Roubaix, 6.00, 280 t. ; Bruay-Marquette, 4.75, 280 t. ; Bruay-Balinghem, 9.00, 75 t. ; Violaines-Isbergues, 4.00, 280 t. ; Marles-Roubaix, quai Calais, 5.50, 280 t.

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Lille

Notre Bourse, depuis quelque temps, fait montre d'une grande activité qui se traduit par un relèvement notable de la cote. Toutes nos valeurs industrielles sont vivement recherchées et les préférences du public, vont, une fois de plus, aux valeurs de charbonnages. Il était évident que la baisse avait atteint un niveau exagérément bas ; aussi, ne sommes-nous pas surpris de ce redresement qui paraît justifié en tous points par la situation excellente des entreprises et par leurs vastes perspectives. Le développement des affaires survenu aux dernières séances permet de croire à la continuation du mouvement de reprise.

ALBI et BLANZY, charbonnages appartenant au bassin du Centre, se portent vivement en avant ; BLANZY surtout paraît attrayant aux cours actuels, la Société possédant un gisement très riche, facilement exploitable et une situation financière splendide.

ANICHE, ANZIN, et BETHUNE s'élèvent de plusieurs centaines de francs ; le dixième Béthune très en vue, progresse à 335. CARVIN s'échange activement ; la Cie a terminé, dans sa partie essentielle, le cycle des travaux de reconstitution pour rentrer dans la période d'exploitation normale avec des installations ayant bénéficié des derniers perfectionnements industriels. L'extraction se fait aux fosses 5 et 6.

COURRIERES est la valeur vedette du groupe et ses cours progressent vivement de 550 à 630. L'extraction journalière du mois de mai s'est élevée à 12.148 tonnes, soit 118 % de la moyenne journalière de 1913. L'extraction des cinq premiers mois de 1925 ressort à 1.477.860 tonnes. Elle avait été, dans les cinq premiers mois de 1914, de 1.304.847 tonnes, soit une augmentation de 173.013 tonnes, ou 13 %.

Grande fermeté d'ESCARPELLE, de LENS et de LIEVIN, ces deux derniers titres étant travaillés surtout par la spéculation. MARLES regagne de nombreuses fractions à 480, sur de bonnes demandes pour le compte du portefeuille, tandis que SARRE ET MOSELLE accuse peu de changement à 1.170, cours qui semble pouvoir être mis à profit pour entrer dans l'affaire, qui se présente comme de premier ordre.

Les valeurs de pétrole sont également bien orientées, quoique la hausse soit moins importante que dans les autres groupes. BUSTENARI s'échange à 176. On annonce que les travaux entrepris depuis quelque temps dans la région de Tonsesti sont poursuivis avec la plus grande célérité ; plusieurs sondes viendraient d'ici peu dans la zone pétrolifère.

FINANCIERE DES PETROLES est lourd sur l'annonce d'un déficit de 8.972.283 francs pour l'exercice 1924.

Meilleure tenue d'ESTERA. L'exercice 1924 a laissé un bénéfice de 1.055 francs contre 101.238 francs de perte en 1923. MILANO est également mieux ; le bilan de 1924 accuse une perte de 284.765 fr. contre 34.840 francs de bénéfices en 1923.

Amélioration d'INDUSTRIELLE DE POLOGNE. Bénéfices de 1924 : 5.395 francs contre 52.000 francs en 1923. MONTE-CARLO est également mieux ; l'exercice 1924 a laissé un bénéfice d'exploitation de 51.000 francs qui s'est transformé, par les frais généraux en France, en une perte de 167.000 francs environ au lieu d'un bénéfice de 26.000 francs en 1923.

Hausse de SILVA PLANA. L'assemblée du 29 juin a approuvé les comptes de 1924 accusant un bénéfice distribuable de 10.706.806 francs, dont huit millions environ ont été affectés à des amortissement et à la réserve, le solde ayant été reporté à nouveau.

Les valeurs métallurgiques sont activement et fermement traitées, notamment DENAIN-ANZIN, BIACHE-SAINT-WAAST, FIVES-LILLE et SENELLE-MAUBEUGE qui progressent dans de notables proportions. On dit, concernant BIACHE-SAINT-WAAST que l'exercice qui vient d'être terminé accuserait un bénéfice très substantiel, mais ne donnant vraisemblablement pas lieu à un dividende.

Après un recul dû à des prises de bénéfices, PONT-A-MOUSSON se redresse vivement en clôture. Il semble toujours intéressant d'entrer dans cette affaire qui se présente comme de premier ordre et dotée des plus belles perspectives.

Aux valeurs diverses, à noter un important bond en avant de l'action AGACHE qui est recherchée d'une manière suivie par le portefeuille. On traite activement DOLLENS MIEG qui n'enregistre pas moins de 300 francs de hausse au cours de la semaine ; FILATURE DU NORD cote 915 et vient de détacher un coupon de 92 francs net.

GRANDS HOTELS FRANÇAIS est bien tenu à 1.015. Il a été déclaré à l'assemblée que les résultats acquis de l'exercice en cours et les perspectives de la saison d'été faisaient prévoir un accroissement sensible des bénéfices. Dividende voté : 16 francs par action A et 80 francs par action B, dont le solde (39.50 au nominatif et 36.35 net au porteur par action B, et 7.92 au nominatif et 7.34 au porteur par action A) est payable de suite.

Vive reprise de SAINT-GOBIN, ainsi que du droit de souscription. Il s'agit de l'une de nos plus importantes affaires de produits chimiques, dont les titres avaient été exagérément entamés par la baisse. L'achat de ces titres au cours actuel semble encore opportun.

Lourdeur de Verminck. L'assemblée du 25 juin a approuvé les comptes de 1924 accusant un bénéfice de 491.017 francs et ne donnant lieu à aucune répartition.

Bonne tenue de KUHLMANN, de KALI SAINTE-THERESE, de PEYRISSAC et de CIMENTS FRANÇAIS, qui bénéficient d'achats d'excellente qualité.

REVUE HEBDOMADAIRE
de la Bourse de Paris

Paris, 5. — Cette semaine a été agitée par les brusques variations des devises anglo-saxonnes. La rapide détente qui se produisit jeudi sur le cours de la livre qui fut ramenée de 109 à 105 fr. produisit la baisse des valeurs internationales déjà peu brillantes. Mais, d'autre part, les valeurs françaises se sont fermement redressées. Ce redressement est dû en grande partie au vote de l'emprunt-or qui semble assuré d'un éclatant succès.

Les titres à revenu fixe ont participé à ce relèvement. Les Rentes Russes ont été mieux tenues, mais les Rentes Ottomanes ont été indécises.

L'attention de la Bourse s'est portée ces temps-ci sur les obligations 4 % de l'emprunt de consolidation roumain 1922, en raison de l'effort de régénération accompli en ces derniers temps par la Roumanie. Cet emprunt résulte de la consolidation des Bons du Trésor remis en paiement aux fournisseurs étrangers ; il est libellé en livres sterling et bien entendu les coupons sont payés dans la même monnaie. Chaque obligation de 10 livres rapporte 8 shillings, payables, net d'impôts roumains présents et futurs, en deux coupons semestriels échéant le 1er avril et le 1er octobre. L'amortissement est prévu en livres depuis le 1er octobre 1922 ; son service est gagé directement sur le produit de la taxe d'exportation or et sur les revenus généraux de l'Etat, avec priorité sur ces revenus. Dans l'ordre des garanties, il vient donc en très bonne place parmi les autres emprunts roumains qui ne représentent qu'un chiffre très réduit. Le service des obligations de cet emprunt apparaît donc très largement assuré et, dans ces conditions, le cours de 275-280 pratiqué actuellement par obligation de 10 livres paraît destiné à une plus-value certaine. Aux changes actuels, ces obligations se capitalisent de 12 à 14 % et, à ce titre, elles méritent d'être classées dans le portefeuille.

La Banque de France est ramenée de 6.250 à 6.150, mais les établissements de crédits se reprennent : Comptoir National d'Escompte à 910, la Banque de Paris à 1300, la B.N.C. à 620. Le Crédit Foncier Egyptien rétrograde brusquement à 3025.

La Rente Foncière se relève à 3450.

Le Suez s'est ressenti vivement de la détente de la livre et a reculé à 11.225.

Nos chemins de fer ont été mieux tenus. Santa-Fé a perdu du terrain.

Les Voitures à Paris accentuent leur avance à 690. L'émission de nouvelles actions, qui sera close le 6 juillet courant, constitue pour la Compagnie un très, très beau succès.

Aux valeurs de cuivre, les valeurs sont impressionnées par la baisse : Rio Tinto recule à 3925, Utah Copper à 1900.

En valeurs de plomb, bonne tenue de la Pennaroya à 1062.

Les valeurs d'électricité se sont raffermies.

Les valeurs de produits chimiques se redressent sauf la Lautaro Nitrate à 690 et l'Azote Norvégienne à 1375.

Aux valeurs de sucre, la Say a été fort bien tenue à près de 1900. Recul prononcé des Sucreries d'Egypte à 1200.

Les valeurs de pétrole ont abandonné leurs positions à la hausse.

On note une reprise appréciable sur les charbonnages français.

L'attention s'est portée sur les valeurs de caoutchouc qui ont progressé.

Au marché sud-africain, ce sont les réalisations qui sont les plus nombreuses.

L'INFORMATEUR FINANCIER,
38, rue de Châteaudun, Paris.

COMMERÇANTS !!

Si vous désirez des imprimés en Langue Polonaise, prospectus programmes, affiches, etc., adressez-vous à l'Imprimerie Commerciale "LA PRESSE POPULAIRE" - LILLE - 186 bis, Rue de Paris, 186 bis - LILLE

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, rue de Paris, Lille

Le gérant : Emile JEST.

Publications Légales

REPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère des Postes et des Télégraphes

AVIS D'ADJUDICATION

HOTEL DES POSTES DE ROUBAIX

Couverture et Plomberie

Le Lundi 10 Août 1925, à 10 h. 30, il sera procédé à la Salle des Commissions de l'Hôtel des Postes de Lille (2e étage), angle de la Place de la République et de la rue d'Inkermann, à l'Adjudication publique, sur soumissions fermées et au rabais de l'entreprise de couverture et plomberie à exécuter pour la construction de l'Hôtel des Postes et des Télégraphes à Roubaix, Boulevard Gambetta, rue de la Sagesse et rue de l'Union.

Le montant de l'entreprise qui formera un seul lot est évalué approximativement à 250.000 francs.

Les demandes d'admission à soumissionner devront parvenir à la Direction Régionale des Postes et des Télégraphes de Lille, 5, rue d'Inkermann, au plus tard le 27 Juillet 1925, au matin.

Elles seront accompagnées des pièces prévues aux articles 2 et 3 du cahier des charges générales, notamment : deux Certificats de Capacité ayant moins d'un an de date, délivrés sur timbre par des hommes de l'Art, une pièce justificative de la Patente pour l'année en cours et une attestation d'adhésion à une caisse de compensation pour les allocations familiales.

Elles seront adressées au Directeur Régional des Postes et des Télégraphes, à Lille.

On peut prendre connaissance des cahiers des charges, du devis descriptif et des plans de la construction, à la Direction des Postes et des Télégraphes de Lille, tous les jours non fériés, de 9 h. 30 à 11 h. 30. 28392

CESSIONS

Deuxième Insertion

Par acte s. s. privé en date du 11 juin 1925, enregistré à Armentières le 13, f° 100, case 7, Mme Eugénie SLAGMULDER a cédé à M. et Mme JONCKHERE-TOUILLEZ, demeurant à Houplines, 16, rue de la Dîme, son fonds de commerce d'Estaminet qu'elle exploite à Houplines, rue Victor Hugo, 40.

Les oppositions seront reçues 40, rue Victor Hugo, Houplines, jusqu'au 10me jour qui suivra la 2me insertion. 28.755.

Première Publication

Par acte s.s.p. en date du 2 juillet 1925, enregistré à Roubaix le 4 Juillet 1925, N° 16, M. Léon DESCAMPS a cédé à M. Emile DELBECQ son fonds de commerce à usage d'estaminet, qu'il exploite à Wasquehal, rue des Villas-Ouvrières, 172.

Domicile élu chez MM. LEPERS frères, à Flers-Breucq, où les oppositions seront reçues jusqu'au 26 Juillet 1925. 28900

Annonces Régionales

Offres d'Emplois

BONNE

On demande une bonne de 18 à 20 ans. Bons gages. S'adresser : 1, Place du Commerce, à VALENCIENNES. 28898

CAPITALISATION

Directeurs Régionaux sont demandés région Lens, Arras, Béthune, Hazebrouck, Dunkerque, tarifs très avantageux et de placement facile. Ces places sont réservées à professionnels. Ecrire : Bureau du Journal, lettres C.D.R. 28896

Manufacture de Chaussures DE FRANCE

19-21, Rue de la Poterne
VALENCIENNES

demande : **BONS FRAISEURS DEFORMEURS, BONS MONTEURS CONSOL,** ainsi que **BONNES OUVRIERES** à domicile.. — Inutile si pas capables. — Bons salaires.

Importante Compagnie Assurances accidents, maladies, dem. agents rég. Valenciennes. Ecr. Marcel Carion, 8, r du Commerce, **Raismes.** 28885

BUCHERONS

habitués faire bois de mines sont demandés pour Département Orne. Ecrire : DEMADE, bois, à **Anzin.** 28894

PEINTRES

Très bons ouvriers sont demandés 3, rue Tholosé, à **Valenciennes.** S'abstenir si pas très bon. 28893

GAGNEZ

2.000 fr. par mois

Créez-vs chez vous, sans quitter emploi, bonne situation stable en trav. 3 h. le soir par correspondance. Dem. renseignements gratis Affaires et Publicité, r Péry, 67, Liége, Belgique. Timbrez à 0 fr. 75. 6059

ON DEMANDE

chaque canton des régions Lille, Douai, Lens, Béthune, un Représentant pour visiter Epiceries, Merceries, Boucheries. Ecrire RICHOMME., 13, rue de la Baignerie, **Lille.** 24.063.

ON DEMANDE

UN BON PORTEUR DE BIÈRE Etablissements COURTIN, à **Avion.** Logement assuré. 28.887.

LINGERIE-BONNETERIE

en Gros recherche bonne Vendeuse au courant. Réf sérieuses exigées. Débutants pr courses. Ecrire D. P. S. « Réveil ». 24.063.

FORGERON

sachant travailler au pilon, est demandé, 204, rue de Valenciennes, à **Raismes.**

INSPECTEURS, AGENTS GENERAUX, AGENTS demandés par importante Cie Assur. pour région Valenciennes, Douai, Lens et tout centre industriel et minier. Représentation facile et forte rémunération convenant même à ouvriers disposant quelques heures. Ecrire en indiq. référ., emploi actuel, heures de liberté pour mise au courant sur place à **Inspecteur Général,** Grand Hôtel, Valenciennes. 24114

BONNETERIE

Rebrousseurs et Rebrousseuses pour métier Coton gros, sont demandés. S'adresser : 115, rue du Chêne-Houpline, à TOURCOING. 937

ANNONCES POPULAIRES

Ces Annonces sont affichées GRATUITEMENT dans notre hall, à Lille, au fur et à mesure de leur réception

Prix à la ligne : Publications légales 1.20
Extra-Régionales 3 fr : Divers 2 fr. (Le dimanche 1.20)

LA PRÉVOYANCE SOCIALE

Société coopérative d'assurance vie, accidents, incendie demande des **AGENTS GÉNÉRAUX et AGENTS** pour la région du Nord et du Pas-de-Calais. Adresser demandes en ses bureaux 26, rue Marais, **Lille.** Conditions très avantageuses. Ouvrier disposant de quelques heures le soir peut très bien remplir ce poste. 28.862.

CESSIONS

ÉPICERIE - BUVETTE - LÉGUMES

dans quartier populeux. Maison libre de tous fournisseurs Loyer 2 fois couvert par sous-location. Bonne vente prouvée. Prix : 35.000 fr., y compris marchandises.

Régis DERENCOURT

23, rue de Béthune, LILLE
18, rue Pauvrée, ROUBAIX
45, rue de Lille, LENS
13049

Pas-de-Porte

A CEDER, LONG BAIL près des Halles 18.000 frs

Ecrire « Réveil » F. T. O. 13.045.

TRÈS BON ESTAMINET PENSION

Près Usines 5000 ouvriers Bon chiffre d'affaires. Loyer 4 fois couvert. Gdes dépendances. On pourrait adjoindre Commerce vélos ou tout autre Prix 26.000 fr. à débattre. Facilités paiement. Pas d'agences — Ecrire aux lettres L. E. R. au « Réveil ». 28.850.

A CÉDER CAUSE SANTÉ

EPICERIE-LÉGUMES, quartier gare Roubaix, gros chiffre d'affaires prouvé. Loyer plus que couvert. 23.000 frs. Prendre adresse au journal. 28.886.

ESTAMINET A CÉDER

A HELLEMMES, 25 dineurs, 3 hectos bière. Bonne vente vins-liqueurs. Loyer couvert. Long bail. Pressé. Ecrire au « Réveil », aux lettres A. P. V. 24.096

BEL ESTAMINET AVEC FRITURE

Situé plein passage. Bail. Loyer doublé par sous-loc., 3 apparts garnis et 1 belle ch. id. Bonne vente. On cède cause dépt. Gdes facilités paiement. Inter. s'abstenir. Ecrire aux lettres K. L. S. « Réveil ».

A CEDER DE SUITE

Estaminet face à l'abattoir de Billy-Montigny. 28890

ESTAMINET

A CEDER à LOOS p. c. décès. Jeu de bouchon, p. loyer. b log., avec licence et matériel. 9.000 frs. — Prendre adresse « Réveil ». 24.083

ESTAMINET

dans banlieue de Lille, face usine, quartier populeux. — Loyer 30 fr. par mois. Bonne vente. Prix : 12.000 francs.

Régis DERENCOURT

23, rue de Béthune, LILLE
18, rue Pauvrée, ROUBAIX
45, rue de Lille, LENS
13050

A CÉDER

Estaminet 15.000 fr. ;
» 20.000 fr. ;
» 35.000 fr., lib. fourn.
Inutile Agences.
Ecrire L.F.R., « Réveil ». 24111

AVIS DIVERS

Etude de Me Victor DUCAMP, Notaire à **Lomme (Bourg).**

VILLE DE LOMME
Section du Marais
Rue de l'Etoile, n° 102

BELLE MAISON DE COMMERCE

comprenant habitation, ateliers et magasins contigus avec porte-cochère et 600 mètres carrés de fonds et terrain en dépendant,

A VENDRE

Aux Enchères Publiques

L'An 1925, le Lundi 27 Juillet, à 16 heures, à LOMME, en l'Etude et par le ministère de Me DUCAMP, notaire

Cette maison sera libre le 1er Septembre 1925.

Pour tous renseignements, s'adresser en l'Etude. 28876

BARAQUEMENTS-HABITATIONS

3 pièces, 1.400 fr., sur wagon. BROUTIN, **Achiet** (P.-de-C.). 28.881.

Envoi Gratuit

A toute personne qui len fait la demande du Guide de l'Eleveur, renfermant la description et le traitement de toutes les maladies de la volaille. — Ecrire Pharmacie REGNAULT, 1, place du Lion-d'Or, **Lille.** 28.841.

A VENDRE

MAISON pouvant servir à tout usage, 10 places, cour, jardin, eau, électricité. S'adresser à M. Deleau, marchand de journaux, à VERMELLES. 28895

UN CREDIT A LONG TERME

vous est offert pour vos achats d'Automobiles de toutes marques, de Matériel et de Mobilier. — Demandez nos conditions en la visite d'un de nos voyageurs Consortium Industriel de Paris, 50, rue des Ponts-de-Comines, LILLE.

A VENDRE

à **Beuvrages,** 10, rue Jean-Jaurès, immeuble comprenant 8 pièces au rez-de-chaussée, 10 pièces à l'étage, immense grenier, 2 caves, écurie, remise, grande cour, jardin, hangar, 2 citernes à eau, un puits. — Electricité partout. 28807

SINGER D'OCCASION

pour ménage et Confection, CALIME, 24, rue du Long-Pot, Fives-Lille

LE TABLEAU EXCELSIOR

vous indique la maison
Atelier moderne et spécialisé pour la réparation. 24112

HYPOTHEQUES

Capitaux à placer sur hypothèque. Taux modéré. S'adresser à M. Sosthène PAMART à **Lille,** 32, rue du Maire-André, de 9 à 12 h et de 2 à 5 h. — Tél. 25-12. — Achat, vente et locations de maisons et terrains, formation de Sociétés, cessions de commerce, dommages de guerre

MACHINES A TRICOTER DUBIED

J. De Parck, agent général, 25, rue Lepelletier, 25, LILLE. Télép. 37-32 — Diverses occasions garanties.

FACILITES DE PAIEMENT

Apprentissage gratuit

PÉTRIN MÉCANIQUE

d'occasion, à vendre. Prendre adresse au « Réveil ». 28.879

Femme Seule

cherche pt appartement ou gde chambre, Fives, Hellemmes ou Mons-en-Barœul. Réponse aux lettres D. F. « Réveil ». 28.101.

UN CHIEN

Race Groenendael a été perdu le 23 Juin, appartenant à M. Boé Pierre, à Haisnes (P.-de-C.). Rapporter contre récomp. 24107

AUTOS - CAMIONS

Suis acheteur camions toutes marques et tous tonnages. Indiquer marque, numéro de châssis et tout dernier prix. Liger 13, rue Pierre-Legrand. Téléph. 43-73. **Fives-Lille.**

PERDU

Depuis le 26 juin, Chien fox blanc, avec tâche noire sur le côté, tête noire avec ligne blanche au milieu. Le rapporter contre bonne récompense au concierge de la Manufacture des Tabacs, rue du Pont-Neuf, 41, **Lille.** 28.874

500 SUPERBES TOLES

2.30 par 0,60, de 10 à 12 kilos, 5 fr pièce. BROUTIN, **Achiet** (P.-de-C.). 28 882.

MOTO

Occasion, à vendre 650 fr., 3 C.V., bon état marche. S'adresser 39, rue Jean-Jaurès, à **Raismes.** 28.823.

OCCASION A SAISIR

CAMIONNETTE Panhard L., bâchée, 10 HP., en très bon état de marche. S'adresser 12, rue Louis-Cellier, à **Valenciennes.** 24.015

SIDE-CAR B. S. A.

A VENDRE, très bon état de marche. S'adresser à M. A GAGNON, Maire de **Liévin.** 28.842.

SINGER OCCASION

18 **MACHINES** pour Ménage, Confection, Chamarreuse. — DARDAN, 17, rue Lamartine, 17, **Fives.** 24.[illegible]

Ancienne Maison CHEVREUIL

GERY DESCAMPS

3, Rue Defaucompret, à **Fives.**

GRILLAGES

Clôtures, Tennis, Pare-Neige, etc...

TAMIS

en tous genres et Toiles métalliques. 24100

A VENDRE

Belle VOITURE de Commerce, tôlée avec capote pliante en cuir, essieux à double patente état neuf, charge 800 kilog., prix 1.800 fr. S'adresser Café VEREYCKEN, place Gare, à BILLY-MONTIGNY. [illegible]

VACANCES

On recherche à la campagne, Nord ou Pas-de-Calais — à proximité d'un lieu de pêche — pour les mois d'août et de septembre, logement, deux chambres et cuisine, jardin si possible. Donner indications et prix aux lettres L. M., au « Réveil du Nord », **Lille.** 28.796.

Colombophiles

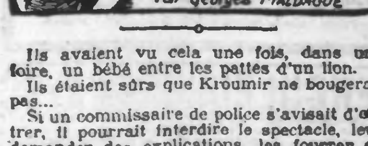
UN COLOMBIER sera en vente dimanche 5 juillet 1925, chez LERNOULT Victor, N° 3 Liévin, à 8 h. du matin. — Avis aux amateurs de beaux et bons pigeons. 28 878.

SUPERBE OCCASION

A VENDRE une Machine à coudre neuve, pas servie, pas déballée, vibrante, consoné avant et arrière, 2 tiroirs et coffret à clé, accessoires, instructions, coûtée 900 frs, serait cédée 595 frs. Occasion rare. René MERCIER, assurances, à Gartignies (Nord). 28.[illegible]

FEUILLETON DU 6 JUILLET 1925. — N° 53

Femme de Proie



Ils avaient vu cela une fois, dans une foire, un bébé entre les pattes d'un lion.

Ils étaient sûrs que Kroumir ne bougerait pas...

Si un commissaire de police s'avisait d'entrer, il pourrait interdire le spectacle, leur demander des explications, les fourrer en prison...

Mais dans une de ces passes où l'on risque le tout pour le tout, supputant ce que cette audace pourrait leur rapporter, ils n'hésitèrent pas à la tenter.

Le matin, en s'éveillant, la petite racontait qu'elle s'appelait Gilberte, qu'elle avait une jolie maman qui venait la voir souvent, puis un papa aussi, très beau, et une maman-nourrice, sa maman Angélique.

C'était chez sa maman Angélique qu'elle demeurait.

La mémoire s'arrêtait là.

Son frêle cerveau subissait évidemment une commotion qui subsistait.

Comment était-elle tombée ?

Où, comment avait-elle été jetée à l'eau ?

Non seulement elle ne savait point, mais elle n'en gardait point l'impression.

Quelque frustes qu'ils fussent tous deux, Hubert et Philomène se rendaient compte que même ce qui restait dans cette mémoire d'enfant, c'est-à-dire le souvenir de ceux qu'elle nommait, n'était point vivace.

Il y avait eu choc.

Et le contre-coup s'en faisait sentir.

— Viens voir avec nous les grosses bébêtes : on te reconduira après chez maman Angélique.

Gilberte se laissa emmener.

Elle resta sérieuse en regardant les singes, sérieuse également dans la cage du léopard, près duquel le dompteur l'assit sans qu'elle manifestât d'effroi.

— La pauvre gosse a l'air un peu hébétée, déclara Philo. Tant mieux : ça nous servira !

A la première séance de l'après-midi, Hubert tremblait comme la feuille en la déposant devant le public, entre les pattes du fauve, gavé, et à moitié engourdi par la rasade d'opium que son maître avait éprouvé le besoin de mêler à sa nourriture.

La petite suçait un sucre d'orge.

Elle continua comme chez elle.

Et ce jour-là, *dix fois l'expérience* fut renouvelée.

L'annonce à la craie rouge sur le tableau noir portait ses fruits.

Jamais, dans toute sa carrière, le célèbre dompteur Hubert n'avait fait pareille recette.

La foire durait huit jours.

Si toute cette semaine était bonne, la ménagerie se remettait sur pied.

Et les deux époux entrevoyaient déjà l'avenir brillant.

Seulement, il ne fallait pas — encore une fois — que la police intervînt... que le commissaire, cet épouvantail, s'avisât de trouver que le « dompteur Hubert » se mettait non seulement hors la loi en forçant à travailler un enfant qui ne paraissait pas avoir plus de quatre à cinq ans, mais de demander l'état civil de cet enfant.

Le commissaire de police ne parut point.

Le lundi suivant, après les nombreuses et encore productives séances du dimanche de clôture, la ménagerie Hubert — comme toutes les baraques environnantes — pliait bagage.

Le campement des bohémiens, évacué le premier, devait commencer l'exode.

La petite Gilberte — Blanche sur le tableau noir couvert de craie rouge, — qui jouait dehors, une partie de la journée, avec le chien Brigand, son sauveur, lequel semblait s'attacher tout particulièrement à elle et ne la quittait guère, avait disparu le soir, au moment de manger la soupe.

On chercha.

On courut partout.

Aucune trace de la fillette.

Bien mieux, le danois — parti également — ne devait pas rentrer aux roulottes.

L'homme et la femme étaient fous.

Avait-on volée l'enfant, que le chien avait suivie ?

Quoi faire ?

Aucune déclaration, aucune réclamation n'était possible.

Sans doute, il fallait accuser les bohémiens.

Ils en reconnaissaient plusieurs parmi les spectateurs de leur dernière séance.

D'autres rôdaient, d'ailleurs, sur le champ de foire.

Ces chapardeurs, qui ne laissent rien traîner nulle part, n'ont-ils pas la réputation de voler les enfants ?

Et ils ne pouvaient encore une fois mettre la police à leurs trousses.

De quel droit ?

Comme la plupart des forains, le dompteur passait encore cette nuit-là à Bordeaux.

Voilà que vers dix heures du soir, alors que, désespéré de ses recherches vaines, recherches qu'il n'osait même pas faire ouvertement, le couple, qui ne pensait pas à se mettre au lit, songeait cependant à prendre quelque nourriture, un remue-ménage si fit autour d'eux, parmi les voisins, dont la plupart, encore occupés à préparer le départ qui aurait lieu le matin à la première heure, étaient debout comme eux.

Et une rumeur courut :

— La police !

— Une descente de justice !

— Le commissaire !

Philomène et Hubert tressaillirent.

Le hasard fait parfois bien les choses.

La petite chez eux, peut-être les arrêtait-on...

Une angoisse les étreignit à la gorge lorsqu'ils surent que c'était bien dans le but de chercher une fillette disparue, volée, qu'avait lieu une perquisition.

Avec le commissaire et un agent se trouvaient deux hommes : l'un tout jeune, seize ou dix-huit ans, un beau gars de campagne endimanché, dont la figure navrée indiquait un terrible souci.

L'autre, un homme de trente à trente-cinq ans, habillé d'un complet gris foncé, d'un pardessus de même ton, et coiffé d'un feutre mou.

Très brun, les yeux légèrement enfoncés sous l'arcade, il avait le type du Midi, et quoique ne paraissant pas ému au même degré que son compagnon, témoignait d'une préoccupation paraissant très sincère.

Le tableau noir, qui avec son affiche alléchante attirait pendant une semaine les amateurs d'émotions violentes dans la misérable ménagerie, était heureusement parmi les bagages.

L'exhibition de l'enfant qu'il présentait comme sa fille n'était pas connue des autorités puisque aucune question ne devait être posée à ce sujet à Hubert.

Lui et sa femme en furent quittes pour la peur, et pour le regret profond de s'être laissé enlever celle qui leur amenait de si belles recettes, regret mêlé d'un autre, et auquel s'ajoutait cependant un espoir.

Le danois n'avait pas reparu.

Reveindrait-il ?

Auraient-ils aussi perdu ce compagnon fidèle qui fournissait à chaque séance sa part de travail et qui, à l'occasion, leur servait de caution à la boucherie ?

Et quoique l'escarcelle fût à présent bien garnie, Philo et Hubert voyaient l'avenir très en noir, se tournant comme ils le faisaient lorsqu'ils étaient à bout, vers cette extrémité : la vente de la ménagerie de plus en plus désorganisée, de plus en plus pauvre, et avec le produit de cette vente, l'installation d'un tir à la carabine, qu'Hubert ferait valoir tandis que sur l'escalier d'une roulotte, Philo attirerait la clientèle, pour lui dire la bonne aventure.

Le « célèbre dompteur » et sa femme n'avaient pas d'autre ambition.

La perquisition s'arrêta chez eux.

Ils étaient les derniers locataires du champ de foire.

Mais des gendarmes avaient été mis à la poursuite des bohémiens.

Ils les rejoignaient le lendemain, à quelques lieues seulement de Bordeaux.

Là aussi, les recherches furent vaines.

Parmi l'innombrable marmaille courant pieds nus sur la route poussiéreuse, à moins qu'elle ne dormît ou ne grouillât dans dans les véhicules hétéroclites, servant d'abri aux romanichels, ils ne trouvèrent point l'enfant volée.

Le grand chien danois qui suivait obstinément une gitane, tenant par la main un garçonnet aux cheveux rasés et aux joues barbouillées, n'attira point l'attention des représentants de la force publique.

Ils ne pouvaient deviner que ce chien s'appelait la veille encore Brigand, et que le garçonnet rasé, à la figure très sale, au nez morveux, était la petite fille enlevée au dompteur, par la même jeune femme qui lui tenait la main et qui l'avait affublée d'une culotte en loques.

La troupe avait un permis de circuler, tout ce que l'on peut demander à ces nomades qui ont la terre pour patrie.

Rien de suspect parmi eux.

Les gendarmes s'éloignèrent au trot de leurs chevaux, tandis que certaines figures brunes au rictus sataniques, se retournaient sur eux.

Du passage de Gilberte dans la voiture du dompteur, il ne restait à Hubert et à Philo, que le vieux châle dans lequel elle était entortillée lorsque Brigand la sortait de l'eau, et une chaînette très mince qui leur paraissait en or, au bout de laquelle pendait une médaille ronde bizarre, car elle représentait deux épées entrelacées sur deux têtes de lion, de l'autre, un nom : *Gilberte*, avec une date de naissance.

Il y avait là, de quoi faire reconnaître la petite.

Au fond, le dompteur et sa femme étaient de braves gens.

N'auraient-ils pas dû donner cela, au commissaire de police ?

Mais si, dans leur conscience obscure, ni plus ni moins que tant de consciences, le sentiment naissait, de ce qu'ils auraient dû faire, celui des responsabilités encourues, s'élevait beaucoup plus vif.

Croirait-on cette invraisemblable histoire, du train qui passait sur un pont, *de Brigand* qui se jetait dans la rivière, du paquet vivant tout mouillé qu'il traînait au bord de la route ?

(*A suivre*)